

Notre Prime pour 1902

C'est avec une légitime curiosité que nos chers Lecteurs se demandent quelle sera notre Prime pour 1902. Ils se plaisent à reconnaître que jusqu'à présent ils n'ont jamais été trompés dans leur attente. Chaque fois la nouvelle a été digne de celle qui l'avait précédée. Cette fois nous espérons combler tous leurs vœux en leur offrant les FIORETTI OU PETITES FLEURS DE SAINT FRANÇOIS, légendes du Moyen-Age, traduite par Monsieur l'abbé Riche P. SS.: édition augmentée d'une Etude sur les Monuments franciscains d'Assise et illustrée de très nombreuses gravures.

Pour faire apprécier cet ouvrage de nos Tertiaires et de tous nos lecteurs nous leur mettons sous les yeux la Préface des éditeurs. Elle leur fera entrevoir les jouissances que leur procurera la lecture de ce livre et le grand profit spirituel qu'ils ne manqueront pas d'en retirer.

PRÉFACE DES FIORETTI

Les Fioretti de saint François sont considérées à bon droit comme un chef-d'œuvre de la littérature italienne. Leur grâce, leur fraîcheur, leur parfum de sainteté, leur naïve simplicité en font un livre vraiment délicieux et attrayant. La piété y trouve un aliment, et cet attrait que nous avons naturellement pour le merveilleux y est pleinement satisfait. Longtemps, toujours même, il nous reste quelque chose de cette avidité enfantine qui cherche et veut sans cesse entendre de belles histoires. Les petites Fleurs de saint François aux histoires naïves et vraies ne peuvent donc que nous plaire.

Les Fioretti ont eu plusieurs traductions. Celle de l'abbé A. Riche que nous présentons à nos lecteurs, est, croyons-nous, la plus estimée, ses nombreuses éditions en font foi. La magistrale introduction qui précède le texte est un résumé de la vie et de l'esprit du séraphique Patriarche d'Assise, c'est la clef nécessaire à l'intelligence des merveilles qui vont être narrées. Elle nous révèle l'influence de ces pages sur les cœurs. En lisant cette introduction, on sent qu'ayant lu les Fioretti, les ayant méditées, pour les traduire et pour savourer leurs charmes irrésistibles, le traducteur a compris saint François, l'a aimé, s'est enthousiasmé de lui. C'est d'ailleurs une victoire certaine qui reste toujours à saint François si l'on veut s'approcher de lui. C'est un fascinateur ! Lisez sa vie, lisez ses ravissantes Fioretti, et vous serez